



AGIR
pour
l'environnement

EDITO

GREENelle ou GRRR...enelle ?

En annonçant la tenue d'un Grenelle de l'environnement, le Chef de l'Etat a surpris bon nombre d'acteurs associatifs. Le nouveau locataire de l'Elysée n'a, en effet, pas brillé par une ambition démesurée en matière d'engagements écologiques durant la dernière campagne présidentielle. **Avec une habileté qu'il faut lui reconnaître, le président de la République s'est épris d'un sujet que la majorité politique précédente ne nous avait pas habitués à traiter sérieusement**, réalisant de fait une OPA subreptice. Reste à savoir si ce Grenelle est le fait d'un raider prêt à revendre ses actions vertes dès que les caméras de télévision auront cessé de s'y intéresser ou si l'organisation de cette négociation est le fruit d'une véritable réflexion.

Force est de constater que le scintillement du monde médiatique entraîne certains élus à valoriser le plus rapidement possible des résultats somme toute superficiels et marginaux alors que l'écologie nécessite ténacité et inscription des décisions dans la durée. Or, **la réalité du pouvoir ne peut se résumer au pouvoir de la télé-réalité**. Espérons que ce Grenelle de l'environnement ne sera pas un énième objet communicationnel sans lendemain. Sans tomber dans un dénigrement systématique et autre *a priori* purement politiques, nous devons constater qu'assurer une cohérence et une continuité politique en matière environnementale réclamera une ambition dépassant largement les simples incantations non suivies d'effets.

En reprenant à son compte l'imaginaire soixante-huitard après l'avoir vertement tancé, le président de la République semble renouveler la loi du genre, en orchestrant une dualité détonante et déstabilisante. Cette capacité à jongler avec les deux facettes d'une même personnalité est-elle de nature à rassurer les acteurs en présence ?

Chat échaudé craignant l'eau froide, nous nous méfions de la théâtralisation des enjeux environnementaux qui cachent mal une inaction lourde de conséquences. **Jacques Chirac nous a habitués à une grandiloquence fumeuse qui n'a jamais empêché notre maison de brûler**. Or, le rythme imposé par le nouveau président et la multiplication des thèmes abordés durant le Grenelle de l'environnement rendent le suivi et l'évaluation de l'exercice particulièrement complexes. Que sortira-t-il de ce Grenelle tant attendu ? Nul ne le sait... entraînant une légitime inquiétude dans les rangs des associations. Ces dernières ont en effet vu Nicolas Sarkozy se déclarer, durant la période estivale, favorable au développement du nucléaire civil en France comme en Libye et ne l'ont pas vu interdire la culture d'OGM laissant le champ libre au lobby de l'agrobusiness.

Face aux ambiguïtés persistantes nées de la préparation du Grenelle de l'environnement, **les associations doivent accepter la confrontation en se gardant de tout angélisme à l'égard d'un pouvoir politique qui, par réflexe et facilité, n'hésitera pas à utiliser tous les arguties productivistes qu'il a en sa possession**. Gageons qu'en revêtant les habits de chef de l'Etat, celui-ci aura à cœur de transcender des habitudes bien établies et ringardiser certaines décisions d'un autre âge.

Pour ce faire, les associations doivent s'astreindre à organiser, en amont du Grenelle de l'environnement, une véritable mobilisation citoyenne. La re-création d'un rapport de force est une chose essentielle dont dépendra l'issue de la négociation. **Articuler contestation et propositions n'est pas chose aisée mais doit pourtant s'exprimer en synergie**. La campagne « GREENelle ou Grrr...enelle ? » qu'Agir pour l'Environnement vient de lancer est un moment permettant de valoriser les acquis des négociateurs tout en oubliant pas d'écouter et entendre les "contestateurs".

Le monde associatif a tout à gagner à accepter le débat proposé par l'Etat tout en sachant très bien que la majorité présidentielle n'est pas devenue, du jour au lendemain, écologiste. Le Grenelle de l'environnement n'est ni une fin en soi, ni un commencement. Nicolas Sarkozy n'a pas inventé l'écologie... il n'en sera pas le légataire universel. **Les associations, conscientes de leur responsabilité, maintiendront leur exigence avant, pendant et après ce Grenelle pour que les propos d'aujourd'hui soient les décisions de demain !**

